

Le fait du jour → Auvergne

La Mission

Groupement d'intérêt public créé en 2012 afin de mettre en œuvre un programme national pour marquer le 100^e anniversaire de la Première Guerre mondiale (site : centenaire.org).

Un chiffre

88 projets ont déjà obtenu le label de la Mission du centenaire 1914-1918 en Auvergne : projets pédagogiques, théâtre, expositions, musées, films, festival...

Par départements

Les comités du centenaire sont chargés de suivre les processus de labellisation nationale des actions proposées au niveau local, de les coordonner et de les promouvoir.

MISSION DU CENTENAIRE ■ Le directeur général en Auvergne pour débiter une tournée de retours d'expérience

La mémoire locale de 1914-1918 a surgi

En 2012, c'était un défi. En 2015, c'est déjà un succès. La Mission du centenaire 1914-1918 conduit à explorer les mémoires locales en mobilisant tous azimuts.

Anne Bourges
anne.bourges@centrifrance.com

C'est dans une Auvergne ayant réservé de « belles surprises » que débutait, hier, le tour de France de la Mission du centenaire. Une première étape « bilan et perspectives » au cours de laquelle le directeur général, Joseph Zimet, a pu prendre la mesure de l'investissement régional commémorant le centenaire de la Grande Guerre.

« Nous n'avons eu que de belles surprises devant la richesse et la variété des projets... Qu'une petite commune de 2.000 habitants ait fait 11.000 entrées : c'est le score de grandes écuries parisiennes », a salué Joseph Zimet, en référence à l'investissement de Souvigny.

Difficile de rendre un juste hommage à l'ensemble des initiatives qui ont fleuri à travers les quatre départements auvergnats. Aussi a-t-il surtout salué : « la parfaite articulation entre le dispositif départemental et le dispositif national [...] le soin que l'académie a apporté à soutenir les enseignants et à faire de l'interdisciplinaire [...] »

« Ce n'est pas par hasard que l'on a commencé cette tournée de restitution par l'Auvergne : nous sommes venus mettre en lumière l'exemplarité de ses comités départementaux du centenaire ». Afin d'organiser un rendez-vous mémoriel sans précédent autour du centenaire, 104 comités départementaux (CDC) ont été créés. Depuis 2012, ils accompagnent des por-



LABEL ET SUCCÈS. « Comment justifier la poursuite de la guerre après les premières hécatombes de 1914 ? » Telle est la question que posait le musée municipal de Souvigny (Allier) avec l'exposition : 1915 : une guerre juste ? PHOTO PHILIPPE BIGARD

teurs de projets, et proposent à la Mission centenaire les plus créatifs pour qu'ils bénéficient d'un financement et figurent au programme officiel sous le label « Centenaire ».

Dynamiques locales

Quelque 78 initiatives ont ainsi été labellisées dans les quatre départements auvergnats. Pour le seul milieu scolaire, la dynamique assurée par le Comité académique du centenaire a aussi permis de mobiliser plus de 2.000 élèves du secondaire autour de 43 projets labellisés en 2013-2014. « On a vu une mobilisation générale qui ne m'étonne pas », explique le recteur Marie-Danièle Champion, la société civile attendait la mobilisation de l'école autour des va-

leurs de la République... Il faut agir en transdisciplinaire et ouvrir : pour nous c'est aussi l'occasion de faire changer l'école ».

À partir de la page blanche ouverte en 2012, la Mission centenaire a su pousser à la créativité. Le préfet de région Michel Fuzeau, a rappelé la richesse d'une mobilisation qui a su explorer les mémoires locales et fait naître des projets dans les villes comme dans les campagnes, en trouvant des appuis solides auprès de l'État, des élus, de la presse. « On voit bien l'articulation entre les porteurs de projets, les anciens combattants, le financement des collectivités territoriales avec l'adoubement des organismes de Défense... »

Et ce n'est pas fini. Hier, Joseph Zimet a signé une convention 2015 pour de nouveaux projets avec la Fondation Varenne, « un partenaire sur l'ensemble du dispositif qui a montré un engagement très fort dans une logique de cofinancement et dans l'action pédagogique ».

Avant l'été 2015 la Mission lancera une nouvelle campagne de mobilisation. Ceci avec un appel à projets pour 2016, notamment autour de Verdun et de la Somme... « Mais pas seulement », précise Joseph Zimet. Enfin, pour inscrire la mobilisation dans la durée, ce dernier a invité les comités départementaux du centenaire à prendre plus d'autonomie pour piloter leurs territoires et entrer dans le « second acte » du centenaire. ■

QUESTIONS À



JOSEPH ZIMET

Directeur général de la Mission du centenaire 1914-1918

Avez-vous été surpris par ce que qui a pu émerger ?

Cela a fonctionné au-delà de nos espérances, tant au niveau des écoles que de la société civile et des collectivités territoriales. En 2012, c'était la page blanche, aujourd'hui c'est une très belle émotion.

Pour nous c'est aussi une surprise de voir ce que parviennent à faire quatre départements de « l'arrière ». Il y a eu un effort de créativité... Les gens se sont tournés vers la mémoire locale et familiale.

L'effort financier investi ?

Le fonds du centenaire est de 4 M€, sachant que la Mission soutient les projets à hauteur de 40 % maximum. Mais tous les porteurs de projets ne cherchent pas un financement en priorité : ils veulent le label qui leur permet d'aller chercher des partenaires. Tout confondu Atout France estime l'effort à 220 M€.

Qu'en restera-t-il après ?

Nous ne sommes pas dans une logique purement événementielle : le centenaire a été le catalyseur pour des projets durables. Il a généré des musées et mémoriaux, des ouvertures utiles avec la culture, les collectivités locales l'enseignement... Il n'y aura plus de témoins vivants, mais il y a des outils numériques... Ce ne sera plus jamais pareil.

Des initiatives de toute l'Auvergne au programme national officiel

Le label « Centenaire » a pour vocation de distinguer les projets les plus créatifs, de les rendre éligibles à un financement et de les faire figurer au programme national officiel.

En Auvergne, il a déjà été attribué à 88 initiatives sélectionnées par les comités académiques et comités départementaux du centenaire.

L'Allier en compte 22, dont l'exposition 1915 : une guerre juste ? Le Cantal en est à 21, parmi lesquels la présentation d'une collection privée inédite, celle de Laurent Brunel, un collectionneur passionné qui fait

une place particulière au 139^e régiment d'infanterie d'Aurillac.

En Haute-Loire, 16 manifestations sont labellisées, dont le parcours iconographique *Ceux de 14, la Haute-Loire au front*, qui raconte le quotidien de ceux du pays à travers témoignages et documents.

On en compte enfin 29 dans le Puy-de-Dôme : programme culturel *Être(s) en guerre* à Issoire, *Les Riomais dans la grande guerre*, journées d'études au CRDP, spectacle de théâtre *L'autre Chemin des Dames*, programme dédié au Festival du court-métrage... ■

Réaliser une photographie du centenaire

Les classes de 4^e, 3^e, et 1^{re} sont invitées à produire une photographie du centenaire.

Cet appel à projet soutenu par la Mission du centenaire doit permettre une réflexion autour de l'image comme support de mémoire et d'histoire. Ceci pour s'approprier l'événement et en comprendre l'enjeu contemporain. Les photos seront accompagnées d'un commentaire sur le conflit et ce qu'il en reste. Les clichés sélectionnés seront présentés au Festival du film de Compiègne, sur le portail du centenaire, ainsi que sur les sites de la Fondation Varenne et du CLEMI. ■



SOUTIEN. Daniel Pouzadoux, son président, a signé une convention par laquelle la Fondation Varenne s'engage à verser 40.000 € au Fonds d'innovation pédagogique du centenaire, 10.000 € pour des projets pédagogiques labellisés, 5.000 € pour la photographie du centenaire. PHOTO FRED MARQUET